

13. *Collette Bosson – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement*

1564 Juli 5 – 16

Die Witwe Collette Bosson aus Genf wird der Hexerei angeklagt. Sie wird befragt und zum Scheiterhaufen verurteilt.

5

La veuve Collette Bosson, de Genève, est accusée de sorcellerie. Elle est interrogée et condamnée au bûcher.

1. *Collette Bosson – Anweisung / Instruction*

1564 Juli 5

Colleta Bosson ir sun

Gefangene zu Wippingenn von hecksenwercks wegen habenn verjechenn, gott verlougnet zehabenn unnd das si miternandern fleischlich oft zeschaffenn gehept, ouch den lestenen hagel gemacht, darby ouch annder^a angeben. Darumb ist abgerathen, das man si beide unnd noch ein frouw herab füren unnd der wegen zu allen denen gryffnen^b, so angeben unnd geschuldiget worden unnd si examinieren solte; ouch allenn flyß anwenden, das die bösen ußbrütten werden.

10

15

Original: StAFR, Ratsmanual 90 (1564), S. 16.

^a *Unsichere Lesung.*

^b *Unsichere Lesung.*

2. *Collette Bosson – Verhör / Interrogatoire*

1564 Juli 5 – 16

Die Datierung bleibt unklar, aber das Verhör fand irgendwann zwischen dem 5. und 16. Juli 1564 statt.

20

S'ensuit^a ce que Colleta de la terre de Geneve, relaissee de feu François Bosson de Sorin, a confessé.

Premierement quil il a^b l'anviron de trois ans que c⁻en gardant les chievres^{-c} le^d mauvais esperit lui^e apparut en l'haut des abbergeaux vers la fontaine des Assillietes en forme d'un renard noir^f, quil^g lui dit, qu'elle fesoit et qu'elle avoit belle fain ? Et elle lui dit qu'oy et qu'elle n'avoit de quoy vivre, car elle ne pouvoit estre painé des paisans du ble qu'il lui debvoient pour la garde des chievres. Alhors il lui dit que s'elle le vouloit croire, qu'il lui donneroit assés pain a manger. Et elle dit, qu'il vouloit qu'elle fit^h. Et il repondit qu'il falloit renier la papista. ⁱ-Et elle dit: « Mais se je le renie, je renieray Dieu. Si il lui dit qu'oy. »⁻ⁱ Alhors elle dit sinon qu'elle eusse a manger, qu'elle en estoit bien contente. Sur ce, il lui donnat du pain et elle pensoit^j qu'il ne seroit pas bon, mais quant elle l'eut mangé, il lui semblat bon. Et ^k-renioit ainsi Dieu et les saints. Et sondit maistre dit qu'il s'appelloit Rubinet^{-k}.

25

30

Item a dit que dernièrement quant il tempesta a Sorin, elle et son fils avoient mené les chievres jusques vers la fontainne des Assillietes et estoit le temps tout cler. Sur ce sourvint son maistre, habillié de noir, comme ung gagnieur, quil lui donnoit une verge blanche, puis lui prit la main et lui fesoit^l battre^m la fontaine. Et ledit son maistre ⁿlui donna une boite ou il avoit^o ne sçay quoy qu'estoit prin comme

35

farine, / [S. 196] qu'il lui fit mettre dedans l'eau, de quoy fut le temps incontinant^p si fort chargé, qu'elle ne veoit rien. Et elle dit a sondit maistre qu'il debvait fere aller le temps par sus la joux affin qu'il ne gasta les bles. Et il lui dit qu'il le feroit seulement aller le contravault et qu'il lui donneroit prou pain et autres choses pour vivre. Et quant ce temps vint, son fils fuioit devant les bestes.

Item a confessé que son maistre l'avoit mené au bas du Girinio^q es Bordes passees a la secte ^r-entre jour et nuit^r, ou il y avoit beaucoup d'hommes et de femmes; les ungs chantoient et les autres dansoient, mais ^s-elle ne^s peut cognoistre lesdites gens car il estoient estoppés au visage. Et son maistre la voulut mener danser, mais elle dit qu'elle n'avoit jamais dansé depuis qu'elle avoit esté fillié a Fribourg et qu'elle ne savoit danser, et s'assit bas pour veoir les autres danser. Et y avoit ung menestrier ^t-habillié tout de noir^t, qui menoit une cornemuse, qui ne fesoit que l'ordonner.

Item a dit que en Chant des Apralles, son fils avoit renié notre Seigneur ^u-pour ce^u que les chievres furent espanchees ça et la, et qu'il^v ne les pouvoit reassembler, et estoit^w fort en malisse. ^x-Et se nomma son maistre Coquillion. ^xPuis^v survint ^z-ung homme^z ^{aa} habillié de noir ^{ab}-comme ung gagnieur^{ab}, quil dit qu'il ^{ac}emmeneroit ^{ad}-les chievres^{ad} car elles avoient pasturé sur leur commun et les acueillit devant soy bien avant en la joux. Sur ce il coururent après et le prierent les leur laisser. Respondit qu'il n'en feroit^{ae} rien quil ne lui donnissent une chievre, ce que il lui accorderent. Adoncq / [S. 197] il en prit une et leur donnat seulement les cornes, lesquelles il porterent a Nico Deferra de Sorin, a qui ladite chievre estoit, et lui dirent que le loup l'avoit mangée. Il y a l'anviron trois ans que ce a esté fait.

Item a dit que sondit maistre ne lui a jamais rien donné de graisse, mais bien lui a il eu donné plain sa main de poudre comme de farine blanche, qui montat^{af} ung bichotet, qu'elle forneiat et en fit du pain, qu'elle et son mesnage mengerent.

Item a dit que son fils n'avoit rien esté en la sinagogue.

Item a confessé que en La Verna¹, son maistre lui avoit dit que Girard Gobet n'avoit voulu acoverter son fils, mais qu'il lui feroit manger ses deux pudrins es loups, et combien qu'elle lui dit qu'il ne le devoit fere car son fils estoit son parent et ^{ag} qu'il se pourroit radviser, dit il, que si, feroit. Sur ce, elle lui dit: « Fais doncq ce que tu voudras. » Sur ce, le matin, les loups heurent mangé les pudrins.

Item a confessé qu'il y a l'anviron de trois ans que son maistre se mit en la guise de son feu mari et vint vers elle es grosses joux, vouzlant^{ah} avoir sa compagnie, de quoy elle fesoit le refus, et son fils aussi lui disoit: « Tu n'es point mon pere car il est enterré dedans l'église de Vuippens. » Touteffois, il la sarrat, la batit et tormentat, puis la gectat par terre et heut sa compagnie. Et depuis a encor heu a fere avec elle une autres fois au Girinio^{ai} a la secte. / [S. 198]

Item a dit que son fils a heu plusieurs fois sa compagnie par les bois.

Item a confessé que du temps qu'elle gardoit les primmes bestes, son maistre lui fit semer du pusset tout rosset, prin comme de farine par des places es tor, et si tost qu'il en mengeoient il trebuchoient et estoient mort, de sorte qu'il en mourit beaucoup.

Item² interroguee sur ce que Girard Gobet a deposé causant les deux pudrins que le loup lui a mangé, a repondu qu'elle avoit dit que s'il eut acoventé son fils ^{aj} pour garder ses bestes, comme elle l'en avoit prier^{ak, -aj} il lui heu gardé les pudrins, que le loup ne les lui eut mangé.

Item³ interroguee sur les propos qu'elle doit avoir dit, que la Saint Jean [24.Juni] venoit tost et que le lundi il le sauroient tous^{al}, a repondu qu'elle l'avoit dit pour son salaire, pour ce qu'elle ne peut estre paiee d'eulx pour sa peine et labeur, et qu'il ^{am} en a quil lui doivent son salaire bien de trois ans, dont elle estoit deliberee les fere^{an} gager pour ce qu'il lui debvoient, et pour aultre respect ne l'avoit dit.

Item a confessé qu'elle aie pris du ble, fromage et fruites pour se sustenter et ses enfans. Et a heu pris des givales de ble sur les champs, qu'elle froit atout les mains, et a aussi tiré des espy ça et la, et a aussi pris des lignies de ble.

Item a confessé avoir pris a Girard Gobet deux gerbes de ble, l'une de jour et l'autre entre jour et nuit. / [S. 199]

Item a dit que le maistre de son fils s'appelle Coquillion.

Item⁴ a dit qu'elle n'a jamais veu fere mal a Jaqueta femme de Mathei Nove, ne a Loisa femme de François Comba, ne a la Bec noire, sinon qu'elle les a veu par la joux, qu'elles recueillent de la priere, autre chose n'a elle veu d'elles. Bien que une fois qu'elle estoit allee a Romont au marché, on lui dit comme ladite Loisa se portoit, et qu'on estoit fort aise qu'elle estoit autre part car elle est de deça du Gibloux devers Grangetes. Et que s'elle y heut demeuré plus gueres, qu'ont eut autrement parlé a elle. A aussi ouy dire que ladite Jaqueta et ladite Loisa estoient accoulpees es mains de messeigneurs, mais elle ne le sait. La Bec noire est une povre femme des biens de ce monde, comme elle.

Item⁵ a dit qu'elle n'a jamais fait mourir personne quelconque.

Item⁶ a dit qu'elle a heu deux batars du filz de Nico Deferra, qui sont mort.

Original: StAFR, Thurnrodel 6, S. 195–199.

^a *Streichung:* t.

^b *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* ay.

^c *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt:* a l'instigation et persuasion du.

^d *Hinzufügung am linken Rand.*

^e *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* quil.

^f *Streichung:* elle avoit renié Dieu et tous les saints.

^g *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt:* Et.

^h *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* fusse.

ⁱ *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

^j *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt:* lui dit.

^k *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* s'appelloit Rubinet.

^l *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* fit.

^m *Streichung:* atout ladite verge.

ⁿ *Streichung:* ledit son mai.

^o *Streichung:* je.

^p *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^q *Unsichere Lesung.*

^r *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

^s *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt:* il ne.

^t *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

- u *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: pour ainsi.*
v *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*
w *Korrektur am linken Rand, ersetzt: ainsi qu'il estoit fut.*
x *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*
5 y *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*
z *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: le mauvais esprit.*
aa *Streichung der Hinzufügung am linken Rand: ung gagnieur.*
ab *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: comme ung gagnieur.*
ac *Streichung: les.*
10 ad *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*
ae *Korrektur auf dem Umschlag, ersetzt: ent.*
af *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: revint.*
ag *Streichung: qu'il.*
ah *Unsichere Lesung.*
15 ai *Unsichere Lesung.*
aj *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*
ak *Unsichere Lesung.*
al *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: tost.*
am *Streichung: il.*
20 an *Streichung: a.*
1 *L'identification du lieu est incertaine. Il pourrait s'agir du lieu-dit La Verne.*
2 *Un cercle est tracé dans la marge de gauche de cet item.*
3 *Un cercle est tracé dans la marge de gauche de cet item.*
4 *Un cercle est tracé dans la marge de gauche de cet item.*
25 5 *Un cercle est tracé dans la marge de gauche de cet item.*
6 *Un cercle est tracé dans la marge de gauche de cet item.*

3. Collette Bosson – Urteil / Jugement

1564 Juli 16

Colleta relaissee de Françoys Bosson de la terre de Geneve

- 30 Das arm wyb ist bekandtlich gsinn, gott unnd alles himmelsch hörr gelougnet
unnd den tuffel zu herrn erkhandt von armut wegen. Sye ouch schuldig an dem
hagel, der solliche schaden zu Wippingen^a unnd anderßwo gethan. Si hatt ouch
verjehen, mit dem tuffel, ouch mit sinem sun, zeschaffen habe gehept unnd vich
machen sterben. Deßhalb si zum füwr erkhendt ist.

- 35 **Original:** StAFR, Ratsmanual 90 (1564), S. 44.

^a *Unsichere Lesung.*